HE
6185
A38R42
1915
NPM

PRIX : 8 FRANCS

LES TIMBRES D'ALBANIE

DEPUIS L'ORIGINE JUSQU'A LA GUERRE

par L. RENIEU

Edité par
« La Revue Postale et l'Annonce Timbrologique Réunies »
45, Avenue du Midi, Bruxelles

366

LES

TIMBRES D'ALBANIE

DEPUIS L'ORIGINE JUSQU'A LA GUERRE

SMITHSONIAN
SEP 14 1985
LIBRARIES

par L. RENIEU

Gift of
GEORGE T TURNER

Edité par
« La Revue Postale et l'Annonce Timbrologique Réunies »
45, Avenue du Midi, Bruxelles

Tous drois de traduction et de reproduction réservés par l'auteur

Les Timbres d'Albanie

depuis l'origine jusqu'à la guerre

Peu de pays ont eu une existence aussi mouvementée que celle de l'Albanie. Issue des rivalités politiques des puissances lors des guerres balkaniques, elle a sombré au cours d'une autre guerre pour renaître mutilée après la dernière. Il est curieux, dans ces conditions, que son histoire philatélique dont l'origine est récente, n'ait pas retenu davantage l'attention, qu'aucune étude n'ait paru dans les revues anglaises ou françaises et que très peu ait été publié sur ce sujet dans la presse philatélique des autres pays. Ceci paraît dû à diverses causes.

En premier lieu, le pays n'a jamais été en état de paix: lorsqu'il n'était pas en guerre avec ses voisins, il était en effervescence révolutionnaire ou ravagé par les guerres civiles. Les renseignements précis sont difficiles à obtenir. De plus et précisément pour la raison que nous venons de citer, l'on fit beaucoup de faux timbres et comme peu de maisons sont en état de distinguer les timbres authentiques des autres, on comprend que les collectionneurs se soient abstenus jusqu'à plus ample informé. Enfin, plusieurs émissions comportent des surcharges à la main; il s'ensuit forcément une quantité excessive de variétés, ce qui décourage les philatélistes.

C'est pour cela qu'il a paru opportun de chercher à combler cette lacune: c'est le but de ce travail. Les renseignements que nous donnons, forcément incomplets, proviennent pour la plus grande partie de notre propre collection et quelque uns de celles d'amis qui se sont spécialisés dans les timbres d'Albanie. Nous avons aussi eu accès à des stocks de l'Administration des Postes de ce pays; les renseignements que nous donnons sont donc suffisamment complets pour servir de base à une étude sérieuse.

PREMIERE EMISSION

Avant d'employer les timbres tufcs surchargés, l'Albanie indépendante utilisa des timbres courants avec oblitérations spéciales qui, au lieu des caractères romains et turcs de jadis, n'avait que des caracères romains. La portion supérieure de l'oblitération portait le nom de l'un de la demi-douzaine des bureaux de poste ouverts à l'époque et, en bas, le nom du pays (Shoipenic), ces insctiptions étant en majuscules égyptiennes, ainsi que les chiffres de la date, transversaux et au centre. Nous ne nous proposons pas

d'entreprendre l'étude de ces oblitérations, mais signalons en passant que les timbres turcs avec oblitérations authentiques sont rares. La plupart de ceux que l'on offre portent des oblitérations faites postérieurement, que l'on peut souvent distinguer par la couleur de l'encre; beaucoup d'autres sont fausses. Celles qu'on rencontre le plus souvent sont de fausses oblitérations de Valona, en bleu, qu'il est aisé de distinguer des véritables, parce que le cercle extérieur de cette dernière est brisé à trois millimètres à gauche du «V» de Valona.

fig. 1 — Timbre Turc surchargé du double aigle Albanais.

DEUXIEME EMISSION

Les premiers timbres spéciaux d'Albanie parurent en 1913. C'étaient des timbres turcs qui furent surchargés des armoiries du pays.

On ne sait pas d'une façon certaine lesquels des timbres des émissions de 1908 et de 1909 reçurent la surcharge du double aigle. Cette période était assez chaotique en Albanie et l'on se préoccupait peu de choisir soigneusement les timbres à surcharger. D'ailleurs, le nombre d'exemplaires disponibles était restreint et tout ce que l'on trouvait convenait pour la surcharge. On n'attacha pas d'importance à la composition ni à la couleur de l'encre et un des plus hauts fonctionnaires de la Direction des Postes soumit à l'approbation du Ministre des essais surchargés en d'autres couleurs qu'en noir, notamment en rouge ou en bleu. Quoique le noir fût choisi comme couleur définitive de la surcharge, des exemplaires avec surcharge d'autres couleurs passèrent en d'autres mains et quelques uns furent employés sur lettres comme timbres ordinaires, les autorités n'attachant aucune importance à ce que les couleurs étaient différentes de la couleur normale. Il est malaisé de fixer le statut de ces timbres. Ce ne sont pas des réimpressions; par contre, ce ne sont pas des timbres réguliers. D'autre part, l'émission normale avec l'aigle en surcharge est à peine plus régulière, puisqu'on ne spécifia pas quels étaient les timbres turcs qui devaient être surchargés. Nous sommes donc tentés de considérer ces timbres comme des essais ayant pouvoir d'affranchisement.

Au début, l'encre employée pour la surcharge était noire ou gris-noir et permettait d'obtenir une surcharge assez nette, mais quand on reçut d'autres timbres des bureaux de poste éloignés et que l'approvisionnement primitif d'encre d'imprimerie fut épuisée, on en fit une nouvelle préparation qui se distingue de la précédente par son aspect huileux et l'impression plus ou moins empâtée. Gibbons cite comme variétés des timbres turcs surchargés de 1909, le 5 paras et les 1 et 5 piastres avec aigle renversé. Nous ajoutons les

10 paras dont nous possédons une paire, dont l'un avec surcharge renversée.

Les timbres vendus avec rabais et qui portent la surcharge Behié reçurent la surcharge du double aigle tout comme les autres. On n'en rencontre sur toutes les valeurs, y compris le 10 paras. Il existe aussi un timbre de 20 paras (émis

fig. 2 — Timbre Turc portant la surcharge « Behié » (rabais) et le double aigle Albanais.

fig. 3 — Emission provisoire d'Elbasan Timbre Turc surchargé du double aigle Albanais et du chiffre 10 en surcharge.

en 1909, mais sans le « B » en surcharge) portant la surcharge « 10 » en bleu foncé (blue black). Il eut cours pendant un petit temps à Elbasan.

Peu de timbres furent autant contrefaits. Les premiers faux dont des quantités considérables furent vendues à Constantinople et exportées à Paris et ailleurs, étaient faciles à distinguer des authentiques. Le plumage des aigles était mal rendu et la partie supérieure de la tête de l'aigle de droite, qui est angulaire dans les timbres auhentiques, est constituée par une ligne courbe dans les faux. Mais une série plus dangereuse provenant d'Allemagne a été lancée depuis. Le plumage est parfaitement reproduit, ainsi que le dessin des aigles, mais la dimension de la surcharge est inexacte. Ainsi, la distance entre les pointes inférieures des ailes est de 3/4 mm. trop grande et celle du bas de la pointe de l'aile gauche au sommet de l'angle supérieur de la tête de l'aigle de droite est 1/2 mm. plus grande que pour la surcharge authentique. Il est à peu près impossible de distinguer cette contrefaçon autrement qu'en la mesurant; tous les détails en sont parfaitement reproduits.

TROISIEME EMISSION

Un seul timbre gris, dentelé ou non, sans désignation de valeur.

Gibbons ne cite pas cette émission qui est cataloguée dans Yvert et Tellier. Elle est analogue à celle des timbres de l'émission du 25 octobre 1913. Ces timbres sont sans aigles ni indication de valeur et ne comprennent qu'une inscription entre deux circonférences concentriques et les mots «te Shaipeniès» en travers du centre, suivant un diamètre horizontal. On a suggéré que ce timbre appartient à la série suivante (du 25 octobre 1913) dont on aurait omis les surcharges. Les dates des oblitérations de timbres sur entiers prouvent qu'il n'en est rien. Il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'une émission régulière de timbres provisoires dont l'origine est aisée à expliquer. Les cartes postales turques que l'on surchargea du double aigle (semblables à celles de la deuxième

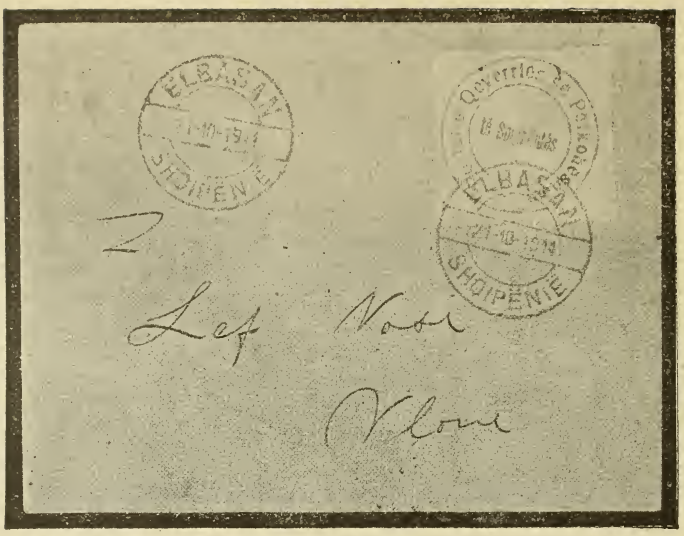

fig. 4 — Cachet à main sans valeur indiquée et sans aigle en surcharge.

émission) reçurent en plus, comme marque de contrôle, l'application d'un timbre humide identique à celui qui nous occupe. Les timbres Scanderberg que l'on avait commandés à l'étranger, n'étant pas encore livrés, il fut nécessaire d'imprimer les timbres sur place et l'on employa pour cela le timbre humide du contrôle des cartes postales. Il fut imprimé en feuilles grossièrement dentelées, mais on trouve aussi des exemplaires non dentelés. La couleur en est grise, assez semblable à celle des timbres de 1 grosh. de l'émission suivante et l'impression en est très nette, ce qui indique que le timbre humide n'avait pas été très employé. Il n'y aucun doute quant à l'authenticité de cette émission.

QUATRIEME EMISSION

fig. 5 — Cachet à main avec aigle en surcharge et valeur indiquée.

Cette émission est semblable à la précédente, mais elle a deux surcharges supplémentaires : un double aigle au-dessus de l'inscription diamétrale du centre et la valeur dactylographiée au-dessous. Elle comprend les timbres suivants : 10 paras, violet; 20 paras, violet et rouge; 1 grosh, violet et noir;

2 grosh, violet et bleu; 5 grosh, violet; 10 grosh, violet et bleu.

Même avant de passer à l'examen détaillé des timbres de cette émission, on peut prévoir, puisqu'il n'y a pas moins de trois impressions de timbres humides en trois couleurs différentes, qu'il y aura des erreurs quel que soit le soin pris pour les éviter. Et en fait, il y en eut tant qu'on a reculé devant leur études. L'on eut tort, car il est aisé de les grouper en deux catégories les erreurs accidentelles et les erreurs constantes. Ces dernières sont importantes et devraient être collectionnées; les autres sont secondaires et il suffit d'en conserver une seule pièce de chaque genre. Voici des exemples qui feront saisir cette distinction.

Le timbre de 5 grosh. a normalement un aigle bleu pâle en surcharge. Par erreur, un certain nombre de feuilles furent surchargées en noir. C'est une erreur constante, une faute de couleur réelle, intéressante à collectionner.

D'autre part, certains de ces timbres ont le mot « grosh » orthographié « groch », « hgros », etc. Ceci présente un intérêt moindre, car il n'existe probablement qu'un seul exemplaire de chacune de ces erreurs, ou tout au plus quelques-uns; ce sont des erreurs secondaires et il suffit de rechercher comme exemple un exemplaire avec orthographe tronquée. Nous nous bornerons donc à une simple énumération de ces erreurs. Les erreurs des chiffres de la valeur, telles que « 30 » pour « 20 » paras; « 100 » pour « 10 », etc., sont des erreurs secondaires plus intéressantes.... quand elles sont authentiques.

Passons maintenant à l'examen de chaque timbre successivement. Nous en citerons les erreurs et les variétés intéressantes.
l'imprsesion des aigles était empâtée et la couleur de l'encre était différente.

Fig. 6. — Entier affranchi au moyen de timbres présentant des erreurs constantes:

1° En haut et à gauche, cachet circulaire renversé;

2° En haut et à droite, timbre normal. L'aigle est celui de la deuxième phase avec un pied brisé;

3° En bas et à gauche, positions de la valeur et de l'aigle interverties.

1) *Le timbre de 10 paras.* — Les trois surcharges sont violettes.

Les premiers tirages sont en violet vif. Dans ceux-ci, la plume unique ou le pied (il est assez difficile de distinguer lequel) figurant à droite et à gauche de l'oiseau, de part et d'autre de la queue, était net et distinct. Mais au bout de quelque temps, le pied gauche fut cassé, le restant du timbre n'étant pas modifié : c'était une deuxième étape. Enfin, dans les dernières impressions, l'impression des aigles était empatée et la couleur de l'encre était différente.

Au cours de la première période, il y eu pas mal d'erreurs, parmi lesquelles il y en a une où l'aigle fut imprimé au-dessous des inscriptions horizontales du centre et le chiffre de la valeur « 10 paras» au-dessus, au lieu de l'inverse. Une autre erreur intéressante est due à ce qu'une ou plusieurs feuilles furent placées sens dessus dessous et l'aigle était alors imprimé en haut à la place habituelle, la valeur étant imprimée dans l'espace libre au bas; si donc on place le timbre comme d'habitude, avec l'inscription diamétrale à l'endroit, l'aigle est au-dessous et renversé, tandis que l'inscription dactylographiée est en haut et renversée également. Nous possédons plusieurs exemplaires sur entier, prouvant qu'il s'agit de variétés constantes.

Parmi les variétés accidentelles, nous citerons les suivantes : deux aigles en surcharge, l'un dans la position habituelle et l'autre au-dessous de l'inscription diamétrale et retourné, puis des fautes de dactylographie comme « upara », « pata » et « paraa ».

2) *Le timbre de 20 paras.* — Circonférences, etc., rouges; aigle gris et valeur en violet.

L'encre rouge que l'on employa contenait des substances chimiques qui réagirent après quelque temps sur les timbres humides. C'est pourquoi il y eut des impressions empâtées assez tôt après sa mise en service et certains des exemplaires plus récents ne sont plus pour ainsi dire que des taches de cou-

Fig. 7. — Timbre avec lettres à l'aspect creux.

leur. Une variété curieuse apparut après quelque temps lorsque l'encre adhéra davantage aux bords des lettres par suite d'une altération du caoutchouc ou quand la partie centrale des caractères fut attaquée par l'usure ou la corrosion. On dirait que les lettres avaient le corps évidé, ce qui donnait plus ou moins et à tort, l'aspect d'une double impression. Ceci se rencontre aussi pour certaines autres valeurs; tous ces exemplaires sont rares.

Revenant à l'aigle, notons encore comme pour le 10 paras la cassure du pied gauche après quelque temps. On utilisa successivement trois nuances d'encre pour la surcharge: celle du début était gris noir; la suivante, d'un noir mat et, pendant quelque temps, un noir rougeâtre, qui fut peut-être obtenu en mélangeant, par erreur, de l'encre préparée pour les cercles avec celle destinée aux aigles.

Tout ceci concerne les variétés constantes, que l'on trouve sur des feuilles entières.

Les variétés accidentelles sont, d'abord, des erreurs d'orthographe, comme « paras », « pata », « praa », « pqura », « parz » ou « pqra », puis des erreurs de chiffres comme « 30 » ou « 2 » pour « 20 ». On trouve aussi « aral » et « ara » avec l'aigle rougeâtre.

3) *Le timbre de 1 Grosh.* — Cercles, etc., gris; aigle gris; valeur en violet.

Parmi les variétés principales, nous citerons encore l'emploi d'une encre très noire au lieu d'encre grise et aussi une encre noire rougeâtre, pour les aigles. Ce timbre existe également avec les lettres à l'aspect creux, décrites ci-dessus.

Après quelque temps, le pied gauche fut endommagé et, plus tard, les deux pieds furent brisés.

Parmi les autres variétés, il faut encore citer des exemplaires avec surcharge de l'aigle omise.

4) *Le timbre de 2 Grosh.* — Aigle et valeur en violet; cercles, etc., bleu pâle.

On retrouve la même mutilation graduelle de l'aigle que dans les timbres précédents et la partie inférieure des ailes fut tout à fait usée au cours de l'impression.

5) *Le timbre de 5 Grosh.* — Valeur et cercles en violet; aigle, etc., bleu pâle.

On employa après quelque temps le timbre humide avec pied gauche cassé; il montre la même usure graduelle, mais nous n'avons pas vu d'exemplaire avec les deux pieds cassés quoiqu'il soit possible qu'il en existe.

Il y a une variété importante et très intéressante avec aigle noir au lieu de bleu. C'est une erreur véritable dont il existe un certain nombre de feuilles. Elle fut découverte accidentellement de façon singulière. Le gérant du ministère des postes voyageant dans l'intérieur, prit un certain nombre de timbres pour son usage personnel et en donna quelques-uns à un ami qui avait des lettres à affranchir. Ce dernier utilisa de ces timbres de 5 grosh, mais ses lettres furent refusées sous prétexte que le timbre était faux et l'individu fut poursuivi !

L'affaire fut portée devant les autorités de la poste, en l'occurrence le gérant, qui s'aperçut ainsi pour la première fois de l'erreur. Nous ne savons pas ce qui advint des autres timbres ainsi imprimés.

Parmi les erreurs de dactylographie, citons : « gros », « 55 grosh », « vgrosh », « gr sh », « grohs » et « vgosh ».

6) *Le timbre de 10 Grosh.* — Cercles et aigles bleus; valeur en violet.

On rencontre les divers degrés de brisures et d'usure de la surcharge de l'aigle que l'on trouve parfaite au début, puis que l'on trouve successivement avec le pied gauche cassé, les deux pieds cassés et les extrémités des ailes endommagées.

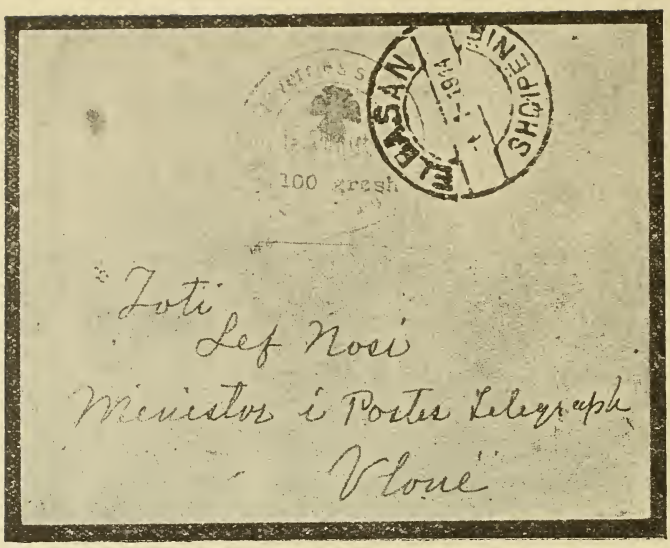

Fig. 8. — Erreur 100 grosh au lieu de 10 grosh sur entier.

Les fautes de dactylographie ne sont pas aussi fréquentes que pour les autres valeurs, mais nous possédons « grpsh » (pour grosh) et « 100 grosh » sur entier.

CINQUIEME EMISSION

Quoique les timbres humides fussent fort usés à ce moment, les timbres Scanderberg commandés en Italie, n'étaient pas encore livrés. On prépara donc une nouvelle émission qui fut mise en vente le 25 décembre 1913. Cette série provisoire fut aussi imprimée en trois fois, mais la partie principale, à savoir : le cadre et la majorité des écritures, fut faite par un cachet en cuivre à main et la valeur au moyen d'un timbre en caoutchouc au lieu de dactylographie.

Les armoiries et la valeur sont en noir pour toutes les valeurs. On ajouta un timbre de 30 paras aux dénominations précédentes, mais on supprima ceux de 5 et 10 grosh. La serie comprend donc des timbres de 10, 20 et 30 para, de 1 et 2 grosh.

Fig. 9 — Paire dont un timbre avec valeur omise.

Fig. 10 — Timbre avec aigle renversé.

Les variétés principales sont des timbres imprimés en couleur erronée. Il est malaisé de dire si elles furent produites volontairement ou non, mais il est certain que ces timbres furent employés indistinctement avec les timbres réguliers. Ils sont rares.

Le papier était vergé, mais avec la négligeance qui semble avoir été de règle dans les émissions postales albanaises, on l'employa indifférément avec rayures verticales ou horizontales. On trouve donc toutes les valeurs et variétés sur papier vergé dans chacun des deux sens.

Les couleurs normales sont les suivantes :

10 para vert.
20 para rouge.
30 para violet.
1 grosh bleu.
2 grosh noir.

Gibbons cite un 30 para bleu, au lieu de violet, qu'il cote deux livres et Yvert, le 10 para rouge au lieu de vert, le 1 grosh vert au lieu de bleu et le 2 grosh violet au lieu de noir.

Nous ajoutons le 10 para violet, le 20 para vert, le 30 para rouge, le 1 grosh noir et le 2 grosh bleu. Afin de ne pas compliquer les choses, nous avons adopté la classification habituelle, mais elle est inexacte. Considérons, par exemple l'erreur citée par Gibbons : 30 para bleu au lieu de violet qu'il donne comme erreur de couleur. C'est en réalité une erreur de valeur. Pour le prouver, il suffit de considérer la façon dont ces timbres furent préparés. On employait en premier lieu un cachet de cuivre qui servait à imprimer l'encadrement, etc.; puis un autre pour l'aigle noir. Quand l'erreur se produisit-elle? Evidemment lorsque l'employé prit un cachet de valeur qu'il appliqua erronément sur les feuilles déjà revêtues des deux autres impressions et prêtes à recevoir l'impression d'une autre valeur. Il existe même des feuilles où l'employé s'apercevant de son erreur au cours de l'opération, changea de cachet au cours de l'impression. Il s'agit donc bien d'une erreur de valeur et non d'une erreur de couleur.

Gibbons signale plusieurs autres variétés, notamment un timbre avec valeur omise, ce qui peut ou ne peut pas être accidentel. Si l'on e émit des feuilles entières, ce qui paraît peu vraisemblable, ces erreurs furent constantes; par contre, si la valeur fut oubliée sur certains timbres seulement, il s'agit d'erreurs accidentelles. Nous possédons des paires du 30 para vert (au lieu de violet) provenant de feuilles dont les autres timbres avaient la valeur indiquée comme d'habitude. Sous le N° 22a, Gibbons signale un 10 para vert sans valeur indiquée. Il serait intéressant de savoir si ce timbre vert sans indication de valeur est réellement un 10 para ou, comme ceux que nous possédons, s'il ne s'agit pas d'un 30 para avec valeur omise. On ne se serait pas heurté à cette difficulté si les timbres avaient été classés, comme il eût fallu, dans l'ordre suivant :

10 para vert.
a) erreur de valeur « 20 » au lieu de « 10 ».
b) valeur omise.

Il est intéressant de noter que certains des timbres avec valeur omise reçurent une désignation de valeur inscrite à la main dans le cartouche qui lui était destiné et servirent régulièrement. Nous possédons ainsi les 10 paras,

20 paras et 1 grosh, mais il est vraisemblable que la série entière existe en cet état.

La seule autre variété accidentelle non classée que nous ayons rencontrée, est un timbre de 2 grosh bleu avec valeur omise.

Les timbres de toutes les valeurs, tant ceux qui furent imprimés en couleur régulières que les autres, existent avec aigles renversés; ils furent imprimés ainsi par feuilles entières.

Une variété intéressante du 2 grosh est perforée horizontalement en travers du milieu de chaque timbre, outre la perforation normale entre les timbres.

On peut trouver tous les timbres de la série non dentelés.

SIXIEME EMISSION

Il s'agit d'une émission irrégulière qui existait à la même époque que l'émission normale que nous venons de décrire.

Après son différend avec Ismail Kiamil Bey, Essad Pacha fonda une région indépendante appelée *Albanie Centrale*, qui comprenait Durazzo, Tirano, Kruia, Shiate, Cavaria et Pegin. Vers la fin de février 1914, il consentit à renoncer à cette semi-indépendance à la condition qu'il serait membre du comité envoyé pour chercher le Prince de Wied dont il obtint le poste de ministre de la guerre et de l'intérieur. Il avait employé, en Albanie Centrale, un timbre humide circulaire avec impression violette qui fut utilisé dans certains bureaux comme timbre de service et dans d'autres comme timbre-poste.

SEPTIEME EMISSION

Fig. 11. — Timbre à effigie de Scanderberg.

Ces timbres à l'effigie de Sastriota Skanderberg, furent lithographiés et comprennent les valeurs suivantes:

2 qint, brun orange et jaune.
5 qint, vert et jaune.
10 qint, carmin et jaune.
25 qint, bleu.
50 qint, lilas et violet.
1 franc, brun clair.

Il y a peu à ajouter à ce que l'on connaît de ces timbres dont il existe des nuances différentes. Ils sont fort glacés et fragiles. De plus, la couleur du 50 qint passe lorsqu'elle est exposée à la lumière. A l'exception des provi-

soires de Koritza, on utilisa uniquement ces timbres depuis ce moment jusqu'à la fin de l'autonomie albanaise pendant la guerre. La monnaie en para et grosh fut remplacée quelque temps par celle en qint et francs.

HUITIEME EMISSION

Fig. 12 — Paire de timbres de Scanderberg, surchargés de la date de l'arrivée du Prince de Wied. L'un d'eux avec surcharge renversée.

Fig. 13 — Timbre de Scanderberg avec date d'arrivée du Prince de Wied.

Le Prince de Wied arriva en Albanie le 7 mars 1914. Cet événement fut commémoré par une émission spéciale de timbres obtenue en surchargeant de cette date, la série des Scanderberg. Jusqu'au dernier moment, elle était restée incertaine. C'est pour cette raison que la première partie de la surcharge seule put être préparée à l'avance sur pierre et que la date du 7 mars fut ajoutée au moyen de caractères pris dans les bureaux d'imprimerie et fixés aux cachets à main avec de la cire.

Qoique la surcharge fût placée séparément pour chaque timbre, ce travail fut fait avec soin et les variétés sont rares. On rencontre pourtant, dans les premières feuilles du 25 qint, trois timbres par feuille avec la surcharge « Mbrett » renversée. Ils avaient ainsi les mots « 7 mars » au-dessous au lieu d'au-dessus de cette surcharge, mais cette erreur fut presque immédiatement corrigée. Nous possédons également un exemplaire du 5 qint avec la surcharge « 7 mars » renversée. Ce sont les seules surcharges renversées dont nous ayons connaissance.

Mais les timbres de 5 et de 25 qint furent beaucoup employés et il fallut faire une nouvelle préparation d'encre à deux reprises. Quoique la couleur de la surcharge fût le noir pour toutes les émissions, on rencontre des timbres de chaque valeur avec surcharge bleue ou bien rougeâtre. Tout comme les surcharges renversées, il ne s'agit pas de variétés accidentelles, mais de timbres régulièrement émis, qui trouvent leur place dans les collections. Jusqu'à présent, il ne nous a pas été possible de nous assurer de la rareté relative des surcharges de ces trois couleurs.

NEUVIEME EMISSION

Lorsque la faction musulmane reprit le dessus, elle trouva incompatible avec la bonne marche des choses d'employer des timbres portant des valeurs en « qint » et en « franc » et l'on surchargea en « para » et « grosh » tout le

Fig. 14 — Timbre de Scanderberg surchargé en para.

Fig. 15 — Timbre de Scanderberg, surchargé en grosh.

stock restant. Ces timbres restèrent en usage avec ou sans autre surcharge jusqu'à la fin de la période que nous examinons.

La série comprit les timbres suivants:

5 paras sur 2 qint.
10 paras sur 5 qint.
20 paras sur 10 qint.
1 grosh sur 25 qint.
2 grosh sur 50 qint.
5 grosh sur 1 franc.

Il y a plusieurs erreurs de surcharge qui sont des variétés intéressantes. La composition de la surcharge fut préparée pour être appliquée par feuilles entières. Mais celles-ci n'étaient pas de dimensions constantes et, de plus,

Les timbres n'étaient pas situés exactement au centre des feuilles. Il s'ensuit que lorsque le bord de la feuille était placé à l'endroit voulu, la surcharge ne s'appliquait pas exactement à sa place sur chacun des timbres. Si, par exemple, la bordure verticale droite était trop large, la colonne verticale de surcharges empiétait dessus et, par contre, la dernière colonne verticale de timbres de gauche ne recevait qu'une partie de la surcharge. On trouve donc des paires de timbres se tenant dont l'un sans et l'autre avec surcharge. La même chose se produisit pour les rangées haut et bas des feuilles. On trouve naturellement tous les stades intermédiaires quand le déplacement des surcharges était moindre; si elles étaient appliquées trop bas, le chiffre de la

Fig. 16. — Bloc de quatre, avec surcharge renversée.

valeur tombait au bas d'un timbre et le mot « para » ou « grosh » au haut du timbre d'au-dessous; si le déplacement était latéral, la surcharge était à cheval sur les deux timbres voisins.

De plus, les 10 et 20 paras, ainsi que les 1 et 5 grosh, existent avec surcharge renversée et le 5 paras se trouve avec double surcharge dont une renversée, mais nous n'en avons pas rencontré jusqu'ici.

DIXIEME EMISSION

Les Grecs, qui avaient occupé Koritza, se retirèrent dans le courant de mars et les autorités albanaises en prirent possession peu après (le 19 mars 1914), pour une période de trois ou quatre semaines. Comme on ne disposait pas de timbres de Scanderberg et qu'il fallait pourvoir aux besoins de la poste, des timbres provisoires furent créés. Ils étaient imprimés à la main au moyen de cachets; le dessin consistait en un grand carré avec l'inscription « Commission de Contrôle » sur un des côtés et en haut; le mot « Korça » en bas et les armoiries albanaises (double aigle) dans le centre. Ce timbre humide fut apposé indifféremment en noir ou en violet. De plus, on frappa « 10 para 10 » ou « 25 para 25 » en rouge, horizontalement, en travers de la partie inférieure des armoiries.

Chaque pli porte deux applications du timbre humides sur les parties droite et gauche de l'enveloppe. Le port pour l'intérieur était de deux fois 10 paras et pour l'extérieur de deux fois 25 paras. L'authenticité de cette émission n'est plus contestée, beaucoup de lettres ayant circulé régulièrement dans le pays et à l'étranger. Le catalogue Yvert ne cite que le 25+25 para : cependant, le 10+10 est tout aussi régulier. Par contre, le 10+25 que l'on rencontre parfois est une fantaisie faite pour collectionneurs.

Reste à voir s'il faut considérer ces timbres comme des adhésifs ou comme des enveloppes postales? Nous nous rallions à la première hypothèse, car les enveloppes sur lesquelles on les frappait n'étaient pas émises par les auto-

Fig. 17. — Timbres provisoires de Koritza, sur entier.

rités postales et le timbre humide était frappé sur n'importe quel pli ou carte présenté au guichet. De plus, on pouvait découper ces timbres et les coller comme tous les adhésifs non dentelés. Leur existence fut éphémère à cause de l'état troublé de la région.

Aidés par les Epirotes, les Koritzans se soulevèrent contre leurs maîtres albanais une couple de jours après l'émission de ces timbres et la ville fut détruite par l'incendie.

Mais l'autorité de la « Commission de Contrôle » fut rétablie vers la fin du même mois et les provisoires de Koritza reparurent. Ils n'étaient plus, cette fois, apposés directement sur l'enveloppe. On les imprima par avance en feuilles enduites de colle, que les agents des postes débitaient. C'est eux qui les fixaient ensuite sur les enveloppes. Ils sont plus rares ainsi et ne servirent que les 30 et 31 mars. Ils furent ensuite remplacés par des émissions épirotes.

Beaucoup de faux ont été jetés sur le marché. On les reconnaît aisément à la couleur de l'encre et à leur dessin irrégulier. Yvert cote ces timbres à 60 francs; c'est certainement trop bas pour des exemplaires authentiques.

ONZIEME EMISSION

Fig. 18.— Série de timbres albanais portant la surcharge commémorative du 19 mars 1914.

Cette émission est encore une émission commémorative qui parut le 19 mars 1914. On surchargea diagonalement en rouge et de gauche à droite tout le stock restant de timbres de Scanderberg en grosh.

La surcharge en quatre lignes porte l'inscription suivante:

19 mars 1914
komtar ne fortese
Kujt. i Ngrit. flam
Shkodrë

ce qui signifie :

19 mars 1914
En commémoration de l'érection du
drapeau national sur la forteresse de
Scutari.

Ce draplau fut, en effet, hissé côte à côte avec ceux des Puissances. Ces timbres sont rares et circulèrent régulièrement dans l'Union Postale.

DOUZIEME EMISSION

Les timbres de cette émission sont ceux de Scanderberg, surchargés en grosh, qui reçurent en plus, en violet, l'empreinte du sceau d'Essad Pacha.

Le statut de cette émission, qui parut vers le commencement de 1915, est douteux, puisqu'il semble qu'il n'y avait plus à cette époque de gouvernement bien régulier. Pourtant, celui d'Essad Pacha se maintenait dans une partie du territoire et ces timbres surchargés avaient pouvoir d'affranchissement. Nous possédons des entiers ayant circulé normalement de Durazzo à Scutari, etc.; il n'y a donc pas de doute qu'on les employa.

Fig. 19. — Série de timbres albanais revêtus du sceau d'Essad Pacha.
Valeurs en para et grosh.
Les 1 et 5 grosh renversés; les autres avec surcharge déplacée.

Comme variétés intéressantes, il faut citer le 20 paras, le 1 grosh et le 5 grosh avec surcharge de valeur renversée. Une feuille fut ainsi surchargée et une trentaine de séries seules furent épargnées par l'incendie allumé par les révolutionaires et qui détruisit presque tout le stock de timbres de Durazzo. L'une des séries fut conservée par Essad Pacha.

Depuis lors, d'autres timbres furent surchargés par les révolutionnaires, mais n'ont pas plus de caractère régulier que ceux émis par les révolutionnaires de Crète ou du Vénézuera. Ils ont pourtant un intérêt historique.

Ceci nous amène à la fin de l'étude des timbres-poste d'Albanie de la première période. Ainsi qu'on le voit, leur ensemble comprend un nombre relativement grand d'émissions dont une seule, celle à effigie de Scanderberg, fut émise comme série définitive. Ce fut pourtant celle qui eut la vie la plus courte. Précédemment, les provisoires s'étaient succédés; les séries surchargées vinrent ensuite jusqu'à ce que l'Etat lui-même s'effondra dans le grand cataclysme européen.

TIMBRES TAXE

On n'avait pas prévu de timbres taxe, au début, et l'histoire de leur création est assez curieuse. Une lettre arrivée d'Amérique étant insuffisamment affranchie, l'agent des postes qui la reçut et qui avait servi en Turquie, y écrivit à la plume et à l'encre un grand « T » surmnoté de l'équivalent turc. Ceci ayant été remarqué par le gérant des postes, il eut l'idée d'imprimer sur les timbres, la lettre « T » ainsi que la traduction albanaise « Taksë » et fit préparer des cachets à cet effet. Le « T » fut d'abord apposé en noir et le mot « Taksë » fut imprimé horizontalement. On fit aussi des essais avec le mot « Taksë » imprimé en noir sur timbre de Scanderberg de 10 qint, en bleu sur d'autres spécimens de la même valeur et en rouge sur les timbres de 5 qint. Ceux-ci furent soumis aux autorités qui adoptèrent la surcharge avec le mot « Taksë » imprimé diagonalement de bas en haut et de gauche à droite.

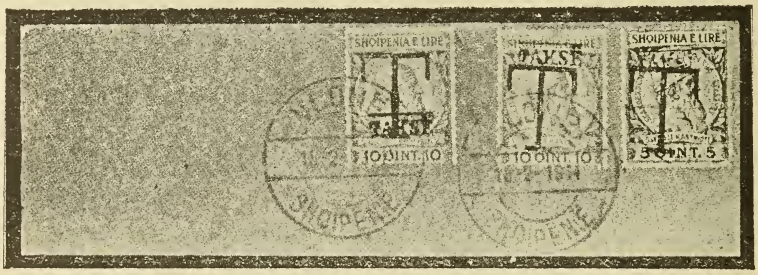

Fig. 21. — Premiers essais de timbres taxe ayant servi à la poste.

Entretemps, quatre des six exemplaires soumis aux autorités furent envoyés par erreur au bureau de poste de Valona où ils furent employés normalement et constituent des raretés de premier ordre; nous ne connaissons pas le sort des deux autres.

PREMIERE EMISSION DE TIMBRES TAXE

Timbres de Scanderberg avec le « T » et « Taksë » en surcharge comme décrits ci-dessus.

Les cinq petites valeurs furent utilisées, c'est-à-dire toute la série depuis le 5 qint jusqu'au 50, à l'exclusion du 1 fr.

Fig. 22. — Timbre taxe avec T renversé.

Nous n'avons pu savoir quelles étaient les couleurs normales de la surcharge « T ». Gibbons donne les suivantes :

2 qint et 10 qint, violet; 5 qint et 25 qint, rouge; le 50 qint, noir.

Yvert et Tellier indique : 2 et 10 qint, bleu; les autres valeurs comme ci-dessus.

En dehors des variétés de couleurs, on trouve souvent le « T » renversé sur toutes les valeurs, mais non le mot « Taksë ».

SECONDE EMISSION DE TIMBRES TAXE

Comme de juste, dès que l'on changea de monnaie, il fallut modifier les timbres taxe. Le 10 et le 20 paras, le 1 et le 2 grosh reçurent chacun une surcharge noire horizontale dans la partie supérieure consistant dans le seul mot « Taksë ».

Fig. 23. — Timbre taxe de 20 para.

Toutes les valeurs existent avec surcharges renversées, quoiqu'elles soient très rares. A vrai dire, nous n'avons vu jusqu'à présent que des exemplaires non servis et ne savons pas si on les utilisa régulièrement.

Depuis lors, l'Etat albanais est ressuscité et a repris ses émissions. Mais l'étude des premières d'entre elles, alors que son existence même était incertaine, offre suffisamment de variété pour constituer un chapitre considérable et trop peu connu de l'histoire de la philatélie.

3 9088 00034 2691
SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

IMP. LEPRINCE, BRUXELLES